INTRODUCTION

Ce livre a commencé avec un compliment.

« Tu es le parent le plus volontaire que je connaisse. »

Un soir, nous nous étions assises dans un restaurant mexicain bondé, autour d'une table bleu clair avec un groupe d'amies. Nous étions toutes des mamans de l'association des parents d'élèves. L'école élémentaire de notre quartier nous avait rapprochées et nous avions forgé des amitiés au fil du temps, en nous basant sur nos intérêts communs – autrement dit : nos enfants.

Mon anniversaire approchait, donc chaque personne de la table y allait de son compliment, comme c'était notre tradition. C'était agréable et je me sentais forte. Qui n'aime pas les compliments, hein ? Pendant que nous prenions les nachos et la sauce, mes amies m'ont reboostée, et pourtant, à ce moment-là, je ne savais pas encore à quel point les mots de Cheryl allaient changer ma vie.

« Tu es le parent le plus volontaire que je connaisse. »

Vraiment ? *Moi ?* Le parent le plus volontaire qu'elle connaisse ? J'ai regardé derrière moi pour voir s'il n'y avait pas quelqu'un d'autre. Elle avait sûrement destiné ce compliment à quelqu'un dont les enfants étaient obéissants, avaient

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

de bonnes manières à table et se brossaient les dents de temps en temps. Que voulait dire ce… « volontaire » ? Et en quoi, moi, de toutes les autres personnes autour de cette table, je l'étais *plus* ?

« Elle ne doit pas avoir beaucoup d'amis », ai-je pensé.

Je n'étais clairement pas un parent parfait. Je me suis énervée plus d'une fois. J'étais régulièrement frustrée. Certains jours avaient été vraiment, vraiment difficiles et j'avais passé le plus clair de mon temps à gérer des situations problématiques plutôt que de m'assurer d'un vrai apport spirituel à mes enfants.

Le fait est que mon amie Cheryl me connaissait. Qu'elle *savait* tout ça. Elle connaît mes défauts et mes faiblesses. Elle sait que je n'ai jamais revendiqué être une maman parfaite. Comme elle et toutes mes autres amies à cette table ce soir-là, j'essayais juste d'accompagner mes enfants vers l'âge adulte, en espérant qu'il n'y ait pas trop de casse, ni pour eux ni pour moi.

J'étais loin d'être ce qui faisait, selon moi, un parent idéal. J'en suis toujours loin.

Et pourtant… ce compliment. Il venait de bien plus profond. Mon amie connaissait mes faiblesses et avait vu au-delà, remarquait ce que j'essayais d'instiller chez mes enfants. Elle avait vu ce que je ne pouvais pas voir : que mon mari et moi n'essayions pas de remplir les critères parfaits de ce que les gens considèrent comme une famille parfaite. Elle avait vu que nous anticipions le futur, ou, en tout cas, que nous essayions. Cheryl avait vu que nous nous efforcions d'incarner la famille que nous voulions être, les enfants que nous voulions avoir et le type d'influence que nous pourrions avoir sur le monde. Et elle a vu que nous essayions de concrétiser ces visions, Dieu voulant.

Laissez-moi vous dire une chose – ce n'est que par la grâce de Dieu que j'écris ce livre, parce que devenir parent ne faisait pas partie de mes premiers rêves.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Je n'ai jamais été une petite fille qui voulait jouer à être dans une maison, entourée de bébés. En fait, les jeux de mon enfance étaient plutôt des devoirs à faire, des chaises alignées et une classe faite de rangées de poupées et peluches devant lesquelles je me tenais.

J'ai toujours voulu être enseignante. Je n'ai jamais voulu être une maman.

Ce n'est pas vraiment que je *refusais* d'être mère, juste que je n'y avais jamais *pensé*. Même quand je me suis mariée avec Brian, je lui ai dit : « Oh, oui, bien sûr, on finira par avoir des enfants un jour. C'est ce qu'on est censé faire, non ? » Mais nous avions d'abord d'autres projets : obtenir notre diplôme, trouver un travail et faire un voyage en Angleterre.

Nous nous sommes mariés jeunes – nous avions tous les deux vingt-deux ans –, donc pendant les six premières années de notre mariage, nous ne nous sommes pas vraiment préoccupés de devenir parents. Nous parlions sporadiquement d'avoir un jour des enfants, mais pour le meilleur ou le pire, être des parents n'était pas quelque chose que nous envisagions vraiment.

Jusqu'à un jour de 1991, après environ six ans de mariage, quand, d'un coup, nous nous sommes rendus compte qu'il était temps. Tu parles d'une réactivité ! Nous avons juste eu un déclic, une idée soudaine qu'avoir des enfants pourrait être quelque chose qu'on voudrait faire, à mettre sur notre liste de tâches, et c'est ce que nous avons fait. Aucune planification. Aucune anticipation. Pas très décidés.

Nous avons rapidement été bénis par notre première fille, Kate. Deux ans plus tard, avec Caroline et quatre ans après, Julia.

Brian et moi connaissions deux choses (quasiment les deux seules, d'ailleurs) sur le fait d'être des parents à notre époque.

D'abord, qu'être père ou mère est une responsabilité sacrée, que nous devions nous occuper de nos enfants « en les éduquant

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

et en les conseillant d'une manière conforme à la volonté du Seigneur » (Éphésiens 6.4). Rien ne pouvait donc être fait au hasard. Et deuxièmement, nous savions que nous étions peu, mal équipés pour le job et que nous ne pourrions pas y arriver tout seuls.

Nous avions besoin d'aide.

Alors nous avons consulté des ouvrages, des sermons, des cours qui semblaient correspondre à notre vision des choses, mais pourtant, la plupart du temps, beaucoup de ces ressources ne nous donnaient que des choses à faire. Ils semblaient tous (nous) dire : « Voilà comment élever des enfants parfaits et ancrés en Dieu », sans jamais nous dire le *pourquoi*. Et honnêtement, avoir des enfants parfaits ne rentrait même pas dans l'équation. Mes filles, que je connais très bien, sont venues au monde chacune avec une personnalité, des préférences et (*hum*) un fort caractère. Si la perfection était l'objectif, je risquais d'en être loin.

L'importance du « Pourquoi ? »

En tant que jeune parent, j'avais de nombreuses questions qui commençaient par « pourquoi… » et je suis sûre que c'est votre cas aussi. Mes trois filles n'ont jamais simplement reçu la consigne « fais ceci », elles voulaient toujours d'abord savoir pourquoi.

- *Pourquoi j'ai besoin de ranger ma chambre avant d'aller à l'école le matin ?*
- *Pourquoi je dois regarder les gens dans les yeux quand je leur parle ?*
- *Pourquoi je dois obéir ?*

« Pourquoi… » est au cœur de chaque enfant, n'est-ce pas ? Quand les enfants demandent « pourquoi », ce qu'ils demandent vraiment, en fait, c'est « Et vous, papa et maman ? Quel est votre objectif ? Pourquoi devrais-je vous suivre ? » Ce

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

sont de grandes, d'importantes questions qui devraient nous encourager à nous montrer plus volontaires.

Les enfants ne sont pas les seuls à demander pourquoi. Les psalmistes de la Bible l'ont fait. Job aussi. Même Jésus a demandé pourquoi. Ce qui est bien, c'est que Dieu n'a pas peur de nos questions qui commencent par *pourquoi*. Nous ne comprendrons pas toujours ses voies, nous n'aurons pas non plus forcément une réponse facile, mais demander nous aide à nous rapprocher d'un objectif. Et en tant que parents, nous avons désespérément besoin d'un but, parce que certains jours sont purement et simplement particulièrement difficiles. N'ai-je pas raison ?

La clarté de notre rôle de guide dans la foi pour nos enfants nous est venue quand mon mari et moi nous sommes simplement mis en retrait pour nous demander pourquoi. Pourquoi faisions-nous ce que nous faisions en tant que parents ? Pourquoi nous impliquions-nous dans les activités que nous choisissions ? Pourquoi mettions-nous l'accent sur certaines valeurs spirituelles avec nos filles… et pourquoi devrions-nous en considérer d'autres ?

Pourquoi faisons-nous ce que nous faisons en tant que parents ?

Vous voyez, quand on se concentre sur le fait d'être un père ou une mère, on s'inquiète et se soucie davantage des résultats extérieurs que du changement intérieur. Nous voulions juste des enfants qui se comportent de la façon que nous pensions être ce que les autres attendaient d'eux, au lieu de vouloir que leur cœur soit en Jésus.

Quand nous avons commencé à nous demander pourquoi, notre objectif est devenu clair. Nous sommes appelés à devenir des parents qui élèvent des enfants qui connaissent et aiment

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Jésus, qui aiment les autres et qui feront, pour Christ, une différence dans le monde. Nous demander pourquoi a guidé nos choix et nos engagements, nous a aidés à transmettre délibérément à nos filles la volonté d'être un disciple.

Nous demander *pourquoi* nous a permis de nous concentrer et a tout changé dans notre manière d'élever nos enfants.

À propos des familles en difficultés

Au fil des années et en même temps que nous réalisions nos efforts pour faire de nos enfants des disciples, mon mari et moi sommes devenus convaincus que marcher dans les pas du Christ était un héritage à laisser à nos enfants, que c'était notre mission première en tant que parents. Et pourtant, parfois, nos efforts les plus acharnés peuvent ne pas porter le genre de fruits qu'on voudrait voir chez nos enfants. Je connais beaucoup de parents ancrés en Dieu dont les enfants ont décidé de suivre une autre voie. Je ne peux pas répondre à la question : « pourquoi est-ce arrivé ? » Sincèrement, je n'en sais rien. Je ne suis pas sûre que quelqu'un le sache.

Dans l'évangile de Jean, au chapitre 6, Jésus accomplit deux miracles extraordinaires – il nourrit cinq mille personnes avec juste quelques miches de pains et un peu de poisson, puis marche sur l'eau. On pourrait penser que quiconque verrait ça voudrait s'attacher à ses pas, et pourtant le verset 66 de ce chapitre nous informe que beaucoup de ses disciples se sont détournés et « cessèrent de l'accompagner ». Je suis certaine que Jésus a été dévasté de voir que des gens qu'il aimait se détournaient de lui. Et pourtant il a continué sa mission.

Si vous êtes parent d'un enfant difficile, rendez-vous bien compte de quelque chose : Dieu *sait*. Il voit votre enfant, et il l'aime plus que vous ne le pourriez. Il veut la même chose que vous – un enfant qui a une relation personnelle avec Jésus, qui l'aime profondément et qui a un désir de le servir entièrement. Dieu entend vos prières pour votre enfant, donc n'abandonnez

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

pas et ne cessez pas de prier ! Même nos prières, simples, constantes, peuvent être porteuses d'une grande intention.

Peut-être votre famille est-elle en difficulté. Ou peut-être vous sentez-vous seul(e) et sans soutien quand vous essayez de faire de vos enfants des disciples. Il peut vous arriver d'avoir la sensation de mener trop de batailles à la fois et que l'espoir est vain.

Entendez bien ceci : Dieu veut racheter votre famille.

Je le crois de tout mon cœur.

Dieu utilise des familles chrétiennes aujourd'hui, des familles qui tiennent sous la pression, des familles qui montrent la puissance du pardon, des familles qui ne sont pas parfaites (quelle pression ce serait !) mais qui sont *rachetées*. Notre monde a besoin de *vous*, y compris de vos imperfections, pour montrer aux autres celui qui apporte l'espoir et la guérison ultimes.

À propos de ce livre

Ce livre parle de mon propre voyage en tant que parent, ainsi que de la manière dont j'ai appris l'importance de s'engager comme disciple pour la vie de mes filles. J'ai toujours considéré comme une part importante de mon travail de parent le fait de rediriger l'attention de mon enfant, non pas sur moi, mais sur le monde. Et j'ai essayé de vous transcrire cette progression dans chaque section de ce livre.

- La première partie, « Notre responsabilité », détaille ce qu'est le discipulat et en quoi poser une vision pour notre famille peut nous aider, tous, à nous montrer plus volontaires dans notre vie de famille. Cette partie parle de notre appel, de notre mission qui consiste à faire de nos enfants des disciples.
- La deuxième partie, « Notre défi », met l'accent sur l'importance de la relation qu'ont nos enfants avec leur Père céleste – cette préférence interne de leur cœur – qui, je pense, doit être instaurée tôt. Travailler sur le cœur n'est

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

pas chose facile, mais cela donnera le ton pour le reste de leur vie.

- La troisième partie, « Notre compassion », encourage à se tourner vers les autres et explicite les vertus qui aideront nos enfants à garder des relations saines et ancrées en Dieu avec les autres. De la même manière que l'amour de nos enfants pour Dieu grandit, leur amour des autres doit, lui aussi, croître.
- La dernière et quatrième partie, « Notre contribution », revient sur différentes manières que peuvent avoir des familles de bénir le monde, et, de cette façon, de glorifier Dieu. Comme je le dis souvent, nous ne sommes pas là pour juste occuper l'espace – nos vies devraient améliorer le monde qui nous entoure.

Ce que je vous propose ici, c'est simplement quelques pistes de croissance spirituelle que Brian et moi pensions importantes pour notre famille mais aussi pour chacun d'entre nous. Nous avons prié pour ces aspects de notre vie familiale, nous y avons réfléchi, nous en avons parlé jusqu'à ce qu'elles fassent partie de l'ADN de notre famille. Beaucoup de gens qui nous connaissent savent que ce sont nos valeurs, parce qu'ils nous voient nous efforcer de nous y tenir chaque jour. Mais nous ne nous sommes pas arrêtés à simplement lister ces idées, nous les avons mises en action, cherchant comment renforcer toujours davantage notre famille. Le discipulat est un effort constant, encore actuel, qui sera poursuivi tant que nous aurons la bénédiction d'être des parents.

Voilà ce que je sais : votre famille est différente de la nôtre. (J'espère que c'est le cas, parce que nous avons tendance à être bruyants et désagréables pour les autres quand nous sommes tous ensemble ; et l'idée qu'une famille soit comme la nôtre m'effraie franchement.)

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

Je comprends et me réjouis que chaque famille soit unique, comme chacun des enfants qui la compose, que chaque famille ait ses propres convictions et défis. À cause de tout ça, la manière dont nous élevons nos enfants et vivons va changer d'un foyer à l'autre.

Vous pouvez penser que certains des points que j'ai mis en valeur ne seraient pas ceux que vous privilégieriez chez vous. Il n'y a pas de souci. Souvenez-vous que nous sommes tous différents, et que Dieu a donné à nos familles des personnalités et des défis différents. Heureusement, les principes de la Parole de Dieu ne varient jamais, sont à la portée de tous et s'appliquent encore aujourd'hui, à chacun d'entre nous, quelle que soit notre situation familiale. Mon désir est que vous compreniez et adoptiez le caractère unique de l'objectif que Dieu a pour *votre* famille.

Au fil de votre lecture, pensez et priez sur ce que vous voulez transmettre à votre enfant à propos de la foi en Jésus et sur ce qui sera le plus important pour lui/elle. Pensez à la vision que vous avez pour vos enfants et votre famille. Réfléchissez sérieusement à la manière dont vous pourriez partager l'amour de Christ avec ceux qui, autour de vous, pourraient être en souffrance. Pensez à quel point votre famille pourrait faire la différence dans votre Église, votre communauté, votre monde.

Et en même temps que vous commencez à définir le cadre, unique, de votre famille et à faire de vos enfants, uniques, des disciples, demandez-vous d'abord *pourquoi*.

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com

TABLE DES MATIÈRES

Remerciements 7
Introduction 9

PREMIÈRE PARTIE. NOTRE RESPONSABILITÉ 19
1. Discipulat 1.0. *De l'échec à la liberté* 21
2. Les familles sont comme un voyage. *Ayez une destination précise* 37

DEUXIÈME PARTIE. NOTRE DÉFI 53
3. Le problème des triangles. *Choisir la discipline* 55
4. Il est là, et il entend. *Choisir de prier* 71
5. Aimer son équipe. *Choisir de le louer* 89

TROISIÈME PARTIE. NOTRE COMPASSION 107
6. « Ma parole est mon lien ». *Choisir la fidélité* 109
7. Avoir des yeux pour voir. *Choisir la gentillesse* 129
8. Le travail du cœur. *Choisir le service* 143
9. L'argent a son importance. *L'intendance volontaire* 157

QUATRIÈME PARTIE. NOTRE CONTRIBUTION 175
10. Renforcer nos liens. *Les souvenirs de famille* 177
11. Identiques mais différents. *Être conscient des différences culturelles* 195
12. Le long chemin vers la confiance. *Accepter de lâcher prise* 211

Conclusion 231

© Farel – Tous droits réservés – XL6.com